Journée « Fraternité en Éducation » : témoignage

Je suis enseignant dans une école publique. Depuis quelques années, j'ai quitté la maternelle ou j'ai exercé 25 ans comme enseignant et directeur pour passer à la grande école. Promotion depuis deux ans : CP CE1 ! L'objectif du CP et du CE1 ? Poser les apprentissages fondamentaux : lire, écrire et compter sans oublier... de penser et vivre ensemble au quotidien! Ma pédagogie est tout à fait classique celle de 95 % des enseignants. Ma classe ? Une salle avec une estrade et l'odeur des craies…mais bientôt le tableau numérique interactif! Ce qui me passionne ? Quand j'entre dans l'école le matin, ce désir intérieur : qu'est-ce que nous allons ***voir, entendre… de bon, de beau ou de bien, aujourd'hui*** ? Pour que la vie circule, toute l'année, plusieurs outils pédagogiques ont été mis en place, de septembre à juillet.

La Règle d'Or :

Tous les matins, les élèves passent sous la devise inscrite au fronton de l'école 'Liberté, Egalité, Fraternité'. Comme premier outil de relation, nous avons la règle d'or qui est littéralement inscrite dans les programmes officiels de l'Education Nationale dans sa version négative : « Ne fais aux autres ce que tu ne veux pas qu'ils te fassent. » En début d'année scolaire, elle permet, entre élèves, de stabiliser les relations, d'imposer des limites même physiques : ne pas se taper.. Mais ensuite, les enfants tournent à vide. Il faut les aider à construire d'autres relations positives, bienveillantes.

Le Dé de la Fraternité :

Il y a quelques années, je suis entré en contact avec Pierre Benoit, de la région parisienne, président d'une association « Fraternaid » qui a créé un « dé de la fraternité ». Formidable ! A destination des collégiens et lycéens, je le remodèle pour des enfants plus jeunes.

Quelles sont les six faces de ce dé de la fraternité pour les élèves du primaire ?

Je fais le premier pas ; Je regarde le cœur de l'autre ; Nous faisons la paix ; J'essaie de respecter tout et tous ; Je partage les peines et les joies, comme frère et sœur ; Je vais même vers mes ennemis.

Le matin, un élève lance le dé, lit la maxime sur la face et chacun essaye ensuite, de la mettre en pratique pendant la journée. Avant quatre heures et demie, nous faisons, assis par terre en cercle, un partage d'expériences. Voici qq expériences : Lorsque le dé tombe sur la face **« *je fais le premier pas*** ». Un vendredi 15 h, dans la cour de récréation, Lila vient me voir et me dit « Maître, j'ai fait le premier pas ». Silence – Je poursuis : « comment as-tu fait ? » Elle explique : « J'ai avancé un pied » et me le montre physiquement ! Et moi, stupéfait de sa compréhension, à la lettre, de la maxime du dé, je l'écoute. « J'ai avancé un pied.. pour aller relever Claire qui était tombée… d'ailleurs, elle était drôlement lourde ! »

Avec la maxime : « Je vais même vers mon ennemi » : Dans la cour Fatima vient me voir et me glisse dans le creux de l'oreille : « Je suis allée voir mon ennemi, je suis allée voir Naïma et nous avons joué ensemble… ». Quelques minutes plus tard, une autre élève me raconte une même expérience. Ah ! Quand l'amour se multiplie !

Avec les nouveaux rythmes scolaires qui déséquilibrent l'organisation de chaque journée dans la semaine scolaire, nous ne pouvons malheureusement plus lancer et partager les expériences quotidiennement. Cette année, le dé est donc lancé le lundi et les expériences recueillies et partagées le vendredi. Ces expériences vécues tout au long de la semaine, écrites ou dessinées par les enfants eux-mêmes, sont déposées dans une boite. Nous l'avons ouverte ce vendredi. Assis en cercle, ensemble, nous écoutons et observons les expériences : Cette semaine, le dé était tombé sur « ***Nous faisons la paix*** » L'écoute des expériences est surprenante : Le mot pardon est revenu plusieurs fois dans les écrits. Deux élèves séparément, ont écrit une expérience réciproque de pardon ! Les expériences partagées dépassent le simple cadre scolaire et s'étendent à des expériences familiales. La qualité du silence et de l'attention du groupe classe, pendant ce moment était édifiantes !

Des fruits inattendus :

Je récupère dans ma classe, quelques élèves d'un collègue non remplacé. Parmi ses élèves, deux enfants Alex et Ernest sont d'anciens élèves de ma classe. Nous faisons le partage d'expériences en fin de journée, assis en cercle. C'est alors qu'Alex prend la parole et partage devant les 'petits' de CP une expérience vécue ce même jour et cela tout naturellement ! Les autres élèves du collègue ouvrent alors de grands yeux étonnés. Et intérieurement cette exclamation: quelle joie de voir que cette pratique du dé est devenue habituelle pour Alex !

A l'approche de chaque vacances, j'écris un mot aux parents leurs demandant de bien vouloir continuer chaque jour a faire lire leur enfant de CP… et y ajoute une expérience vécue en classe. Quelle surprise en fin d'année, d'entendre un père d'élève me dire : nous avons conservé toutes les expériences de l'année !....

Hubert le 15 mars 2015 à Lyon